

DOSSIER DOCUMENTAIRE

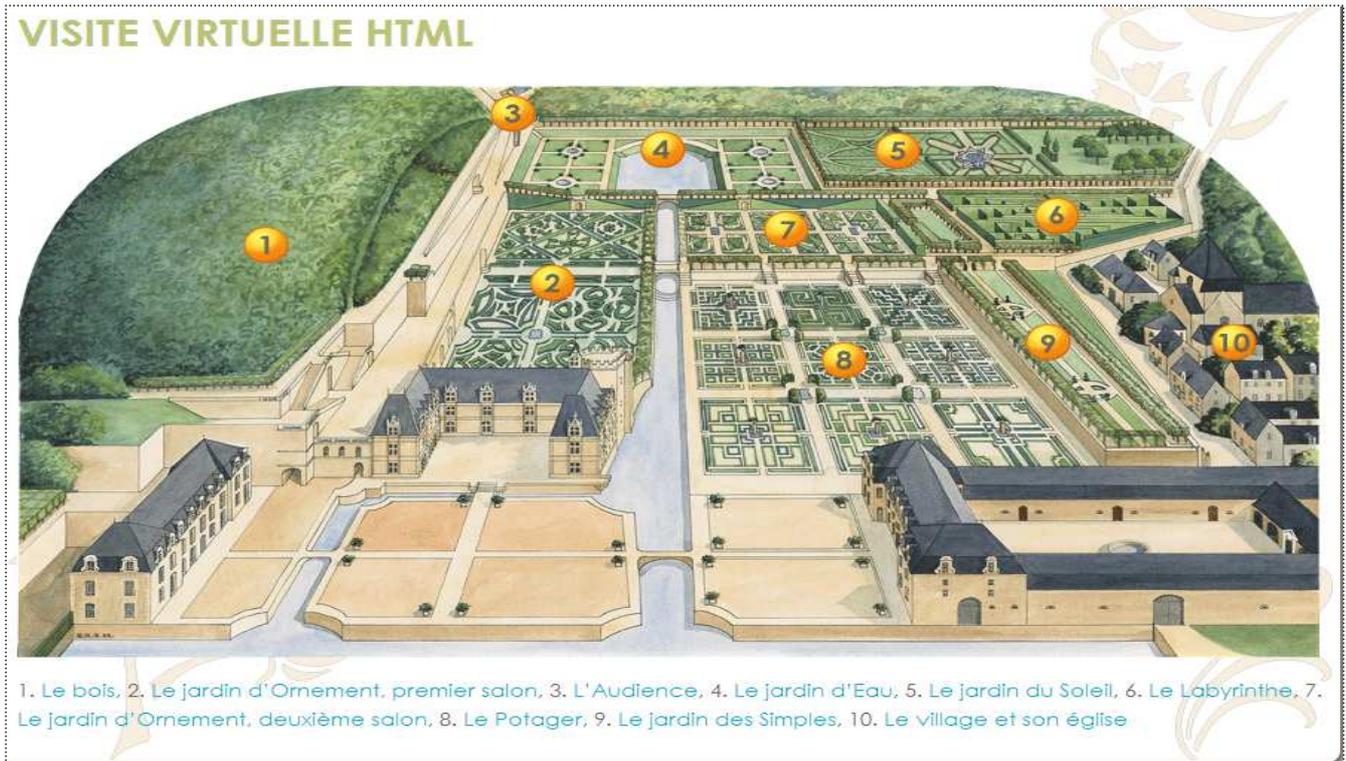
Les jardins du château de Villandry



Illustrations

Mlle Lepont/ Mlle Cosnier

Illustrations



Vue générale des jardins du château de Villandry

Source : <http://www.chateauvillandry.fr/jardins/visite-virtuelle/visite-virtuelle-html/>



Jardin Potager



Le jardin d'ornement :
Premier salon



Le jardin d'ornement :
Deuxième salon

Source : <http://www.chateauvillandry.fr/jardins/photos-a-telecharger/>

Textes informatifs

LE POTAGER

Le potager décoratif est le point d'orgue des jardins de [Villandry](#). Dans un style purement [Renaissance](#), il se compose de neuf carrés de taille identique mais chaque motif géométrique mêlant légumes et fleurs diffère d'un carré à l'autre. Ceux-ci sont plantés de légumes dont les couleurs alternent entre elles – bleu du poireau, rouge du chou et de la betterave, vert jade des fanes de carottes, etc. – pour donner au regard l'illusion d'un damier multicolore.



Le Potager de Villandry doit ses couleurs chamarrées aux légumes et aux fleurs plantés dans ses carrés.

[Joachim CARVALLO](#) a porté une attention toute particulière à la conception du Potager comme le montre la démarche scientifique qu'il a adoptée pour rendre au château fraîchement restauré un jardin en concordance. Le croisement de résultats de fouilles archéologiques, de plans anciens et de sources littéraires telles que [Les Plus Excellents Bâtiments de France](#) de [Jacques Ier Androuet du Cerceau](#) ou le [Monasticum Gallicanum](#), lui donnent un aperçu de ce qu'avait pu être les jardins au XVI^e siècle. L'origine du jardin de légumes remonte au Moyen-Âge. Les moines aimaient disposer leurs légumes selon des formes géométriques. Les nombreuses croix du potager de Villandry rappellent cette origine monacale. De plus, pour égayer son parterre, le moine y ajoutait des rosiers-tiges qui lui permettait en outre de fleurir les statues de la Sainte Vierge. Ceux-ci, plantés de façon symétrique symbolisent, selon une vieille tradition, le moine en train de bêcher son carré de légumes.

La deuxième influence vient d'Italie. A la Renaissance, les jardins italiens s'enrichissent d'éléments décoratifs, fontaines, tonnelles et carrés de fleurs, disposés savamment pour distraire les promeneurs, transformant ainsi le [jardin utilitaire](#) en un [jardin d'agrément](#). Les jardiniers français du XVI^e siècle réunissent donc ces deux inspirations, monacale française et italienne pour créer un jardin dont ils ont besoin pour les roses et les légumes nouveaux venus d'Amérique, qu'ils appellent le « potager décoratif ».



Le Potager de Villandry est composé de neuf carrés.

LE JARDIN D'ORNEMENT, PREMIER SALON

Les jardins de Villandry jouxtent les façades du château. Ils sont répartis sur trois niveaux, chacune des terrasses accueillant une typologie de jardin : le [jardin Potager](#), le [jardin d'Eau](#) et le jardin d'ornement. Telle une prolongation des salons intérieurs, le jardin d'ornement est lui-même divisé en salons de verdure. L'aménagement de cette partie des jardins est l'œuvre de [Lozano](#), artiste peintre sévillan, assisté du peintre et paysagiste [Javier de WINTHUYSEN](#).



Le premier salon est composé de quatre carrés d'inspiration andalouse.

Au plus près du château est le premier salon composé de quatre carrés. D'inspiration andalouse, sa structure végétale dessine des formes géométriques qui constituent les « jardins d'Amour ».

L'« **Amour tendre** » est symbolisé par des cœurs séparés par les flammes de l'amour dans les angles du carré. Au centre des masques que l'on mettait sur les yeux au cours des bals et qui permettaient toutes sortes de conversations, des plus sérieuses aux plus légères.

L'« **Amour passionné** » toujours des cœurs mais, cette fois-ci, brisés par la passion. Les massifs de buis sont enchevêtrés et forment un labyrinthe car il y a également une évocation de la danse et du tourbillon passionnel.

L'« **Amour volage** » : les quatre éventails dans les angles symbolisent la légèreté des sentiments. Entre ces éventails, figurent les cornes de l'amour trompé et au centre des lettres d'amour ou des billets doux que les amants échangent. La couleur dominante dans ce carré est le jaune, symbole de l'amour trompé.

Enfin, l'« **Amour tragique** » : les dessins représentent des lames de poignards et des glaives utilisés au cours des duels causés par les rivalités amoureuses. En été les fleurs sont rouges pour symboliser le sang répandu au cours de ces combats.

A gauche, au centre : un dessin facile à reconnaître la **Croix de Malte**. Derrière cette croix, à droite, celle du **Languedoc** et, à gauche, celle du **Pays Basque**. Enfin, très stylisées, des fleurs de lys le long de la douve.

Pour en avoir une belle vue d'ensemble, l'idéal est de monter jusqu'au belvédère, où le regard embrasse l'intégralité de ces jardins.



L'Amour tendre, l'Amour passionné,
l'Amour volage, l'Amour tragique

Source : <http://www.chateauvillandry.fr/jardins/visite-virtuelle/le-jardin-dornement-premier-salon/>

LE JARDIN D'ORNEMENT, DEUXIÈME SALON

Conçu comme un prolongement des salons du château de Villandry, le jardin d'Ornement se déploie sur la deuxième terrasse, entre le jardin [Potager](#) et le [jardin d'Eau](#). Le canal scinde le jardin d'ornement en deux salons de verdure appelés [premier](#) et deuxième salon. L'agencement Renaissance de cette partie des jardins de Villandry est due à la collaboration entre [Lozano](#), artiste peintre sévillan, et le peintre paysagiste [Javier de WINTHUYSEN](#) pour le premier salon, le second a été dessiné par Joachim CARVALLO. Les dessins des parterres de ces salons évoquent clairement une inspiration andalouse.



Les borderies du deuxième salon évoquent symboliquement des lyres et des harpes.

Le deuxième salon de buis évoque de façon symbolique la musique. Les grands triangles représentent des lyres, à côté desquelles figurent des harpes. Des [topiaires](#) complètent le décor. Ici, ce sont des ifs taillés en forme de candélabres qui éclairent la partition musicale.

Le belvédère aménagé dans le [bois](#) qui surplombe les jardins est le point d'observation idéal pour contempler la richesse des motifs de [broderies](#).

Source : <http://www.chateauvillandry.fr/jardins/visite-virtuelle/le-jardin-dornement-deuxieme-salon/>

LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU DE VILLANDRY À LA RENAISSANCE

Le Château de Villandry est le dernier des grands châteaux de la Loire érigés pendant la Renaissance dans le Val de Loire. L'élégance sobre de son architecture alliée au charme de ses jardins remarquables font de ce monument l'un des fleurons du patrimoine mondial.

Une conception architecturale d'avant-garde

[Villandry](#) fait partie des grands châteaux bâtis au bord de la Loire à la [Renaissance](#). Il a la particularité de n'être la demeure ni d'un roi ni d'une courtisane mais celle de [Jean Le Breton](#), ministre des finances de François Ier.

Jean Le Breton exploite à Villandry son exceptionnelle expérience de l'architecture acquise sur de nombreux chantiers dont celui du [château de Chambord](#) qu'il a surveillé et dirigé pendant de longues années pour le compte de la Couronne.

A son arrivée à Villandry en 1532, il fait raser l'ancienne forteresse féodale à l'exception du donjon, témoin dramatique de l'entrevue du 4 juillet 1189 durant laquelle Henri II Plantagenêt d'Angleterre reconnaît sa défaite face à Philippe-Auguste, roi de France, et signe le traité dit « la Paix de [Colombiers](#) » deux jours avant de mourir.

A la place de ce château-fort il fait édifier, accolé au donjon, trois corps de logis d'une grande simplicité apparente, formant un fer à cheval ouvert sur les perspectives de la vallée où coulent le Cher et la Loire. Galeries à arcades, fenêtres à meneaux entourées de pilastres richement décorés, hautes lucarnes au galbe sculpté, toitures d'ardoise aux fortes pentes et aux volumes amples, forment le cadre d'une cour d'honneur aux proportions d'une rare élégance, l'ensemble étant empreint du principe architectural de l'époque : la symétrie.



Source : <http://www.chateauvillandry.fr/histoire/la-construction-du-chateau-de-villandry-a-la-renaissance/>

JOACHIM CARVALLO ET ANN COLEMAN RESTAURENT VILLANDRY

« *Je me trouvais près de Lyon lorsque j’entendis parler de cette propriété. Je vins la visiter. Le château était tout en fenêtres, en balcons, en ouvertures à trompe-l’œil. (...) [Il] disparaissait au milieu d’une forêt d’arbres et de verdure (...) L’ensemble cependant me plut. Le prix ne me parut pas exagéré. L’acte de vente fut signé sur l’heure.* » (1)



Le château de Villandry en cours de restauration vers 1909.

Villandry retrouve son état Renaissance

Du fait des transformations architecturales opérées au XVIII^e siècle, le château Renaissance avait perdu de son caractère : il reste tel quel jusqu’en 1906. Au début du siècle, le docteur [Joachim CARVALLO](#) et son épouse Anne COLEMAN, héritière de grands sidérurgistes américains, font l’acquisition de Villandry. Délaissant les laboratoires de la Faculté de Médecine de Paris où, disciple favori du professeur Charles Richet (prix Nobel 1913), il mène des recherches avancées sur la physiologie de la digestion, Joachim CARVALLO consacre toute son énergie et sa fortune à rendre à [Villandry](#) son état initial. Avec l’aide d’une équipe de 100 maçons, il redonne aux façades leur beauté de la Renaissance.

« *Après les premières transformations que je lui fis subir, l’effet fut surprenant. En moins d’une semaine, Villandry avait repris le caractère qu’il avait à la Renaissance. J’invitai les membres de la Société d’Archéologie de Touraine à venir se rendre compte du travail que j’avais fait. Ces messieurs qui étaient habitués à voir Villandry couvert de fausses fenêtres, ce qui lui donnait l’aspect monotone et triste d’une caserne, furent émerveillés ; ils n’en pouvaient croire leurs yeux et pensaient que, par l’effet d’un coup de baguette magique, j’avais reconstruit un nouveau château* ». (2)

Villandry, une histoire de famille

Joachim CARVALLO voue le reste de sa vie à la restauration de Villandry. Ses héritiers perpétuent l’œuvre de leur aïeul et entretiennent avec la même passion le château et ses jardins ouverts au public depuis 1920, conservant ainsi l’aspect familial qui caractérise la demeure depuis sa construction en 1532. L’actuel propriétaire, Henri CARVALLO, est l’arrière-petit-fils de d’Ann et Joachim.

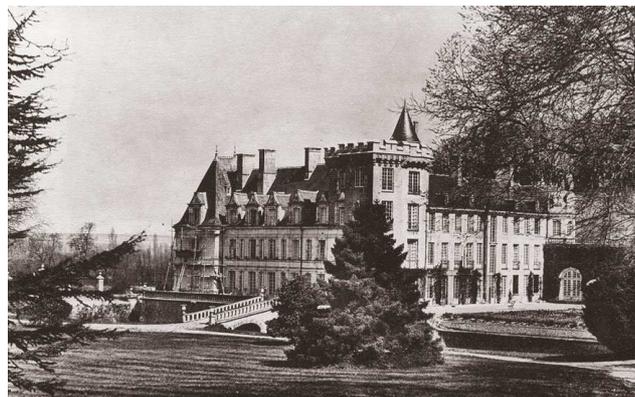
(1) et (2) P. Le Noach, *Histoire de Villandry et de son château*, (Tours, impr. Mariotton, 1949)



Portrait de Joachim CARVALLO
et Ann COLEMAN

Source : <http://www.chateauvillandry.fr/histoire/joachim-carvallo-ann-coleman-restaurent-villandry/>

LES JARDINS DE VILLANDRY RENOUENT AVEC LE STYLE RENAISSANCE



Avant l'intervention de Joachim CARVALLO, le jardin de Villandry est à la mode anglaise.

L'acquisition de Villandry par Joachim CARVALLO marque un retour aux sources pour les jardins. Déjà réputés pour leur beauté à la Renaissance, ceux-ci sont remaniés par les divers propriétaires, tantôt en jardin à la française, tantôt en parc romantique. Avec la minutie du scientifique, Joachim CARVALLO rend au château réhabilité des jardins à sa mesure.

Des jardins bouleversés au fil du temps

Depuis la construction du château de Villandry en 1532, des jardins remarquables agrémentent l'édifice. Au fil des époques, au fil des modes, leur physionomie a été bouleversée. On sait aujourd'hui grâce à l'archéologie qu'il y avait à la [Renaissance](#), un potager décoratif, à proximité immédiate du château. Au XVIIIe siècle, le parc est agrandi et s'enrichit d'un jardin [à la française](#) puis d'une pièce d'eau en forme de miroir Louis XV. Lorsque [Joachim CARVALLO](#) visite [Villandry](#) en 1906 « *Le parc [est] constitué [à l'anglaise](#), en vallonnements et mamelonnements (...), planté de maintes espèces exotiques récemment importées: cèdres, pins, thuyas, magnolias, massés sur les revers de monticules artificiels. Le château lui-même [disparaît] au milieu d'une forêt d'arbres et de verdure* ».

Une restitution scientifique

Le parc [romantique](#) n'est pas au goût de Joachim CARVALLO et entre 1908 et 1918, il se consacre à la restitution des jardins Renaissance. Pourquoi ? Parce qu'il considère que le château Renaissance, auquel il finit de rendre toute sa majesté, doit avoir des jardins en adéquation. En homme de science, il réunit, en suivant une démarche scientifique, plusieurs indices archéologiques et littéraires. Des vestiges de soubassements et de canalisations mis en parallèle avec des plans anciens, comme celui du [Marquis de Castellane](#) ou le cadastre napoléonien lui permettent de replacer le potager décoratif tandis que des ouvrages comme [Les Plus Excellents bâtiments de France](#) ou le [Monasticon Gallicanum](#) lui donnent une idée de l'aménagement paysager à la Renaissance. Pour les salons d'ornement qu'il restitue sur leurs terrasses initiales, il fait appel au peintre [LOZANO](#) et à [Javier de WINTHUYSEN](#), artiste et paysagiste espagnol qui crée le [salon des croix](#) et celui de [l'amour](#). Le [salon de la musique](#) doit sa conception à Joachim lui-même. Pour le [jardin d'Eau](#), dit « classique », typique du XVIIIe siècle, il utilise les plans du Marquis de Castellane, immortalisés par le cadastre Napoléonien.

Loin de n'être qu'une simple copie de jardins reproduits dans des traités d'architecture, les jardins de Villandry sont une réinvention. Du tracé au choix des végétaux, tout a été pensé afin de revenir aux origines du jardin français de la Renaissance.

Des jardins en constante évolution

Fidèles à Joachim CARVALLO, ses descendants s'emploient à conserver et à faire évoluer le domaine de Villandry avec la rigueur et l'abnégation qui font les [jardins remarquables](#).

Le [jardin des Simples](#) est une création des années 1970 ; quant au [jardin du Soleil](#), inspiré d'un dessin de Joachim, il est inauguré en 2008 et fête en beauté le centenaire de la restitution de ces jardins d'exception.

Inscrits dans leur époque, les jardins de Villandry ont pris le tournant du bio en 2009. Désormais, et plus particulièrement dans le [Potager](#), les méthodes de travail s'inspirent de la gestion raisonnée avec pour devise : observer pour prévenir, prévenir pour éviter les traitements chimiques.

Source <http://www.chateauvillandry.fr/histoire/les-jardins-de-villandry-renouent-avec-le-style-renaisanc/>



Jardin à la française (le)

Le jardin à la française est un style de jardin qui apparaît en France au milieu du XVI^e siècle, inspiré du jardin italien. Les parterres sont très réguliers et s'organisent de façon symétrique les uns par rapport aux autres. Ils sont construits à partir de figures géométriques (carrés, triangles, ronds, demi-cercles...) qui sont tracées et disposées de manière à corriger les perspectives, pour donner l'impression que le jardin est plus grand ou plus petit par exemple. On oppose le jardin à la française au jardin à l'anglaise.

Les jardins à la française des musées nationaux :
le jardin du château de Saint-Germain-en-Laye
le parc du château de Versailles

Jardin à l'anglaise (le)

Le jardin à l'anglaise est un style de jardin, comme son nom l'indique, d'origine anglaise. Il apparaît au début du XVIII^e siècle. L'idée est d'imiter la nature. Il est donc organisé comme un paysage irrégulier. Les chemins sinueux et cahoteux contournent espaces verts, bois, points d'eau, massifs aux fleurs et plantes variées. On oppose le jardin à l'anglaise au jardin à la française.

Les jardins à l'anglaise des musées nationaux :
le jardin du Petit Trianon à Versailles
le jardin du château de Malmaison
jardin du château de Compiègne

J comme **Jardin à la française**
Vue du château de Friols, côté parc : un jardin à la française.
Israël Silvestre (1621-1691)
Dessin à l'encre brune et mine de plomb
Paris, musée du Louvre
Photo RMN / Thierry Le Mage



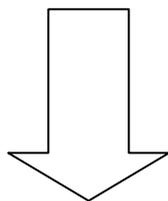
le

©

Sitographie

- ◆ Site officiel du Château de Villandry :
Adresse du site web : <http://www.chateauvillandry.fr>
- ◆ Site de la RMN (Réunion des Musées Nationaux) / Espace Jeunesse :
Adresse du site web : www.rmn.fr/francais/jeunesse
- ◆ Emission Silence ça pousse, Les jardins de Villandry
Adresse de la page web : http://www.france5.fr/silence-ca-pousse/silence-ca-pousse-jardins.php?id_article=3783

N'oublie pas d'utiliser le catalogue en ligne du CDI pour continuer tes recherches !



<http://0940887d.esidoc.fr/>